## CRP/exploreXpo



Collection Jean-Marie Donat

19 NOVEMBRE 2022 > 12 FÉVRIER 2023



## **TOUT DOIT DISPARAÎTRE**

du 19 novembre 2022 au 12 février 2023

Hauts-de-France Place des Nations

Centre régional de la photographie

59282 Douchy-les-Mines / France

+ 33 [0]3 27 43 56 50 contact@crp.photo

## www.crp.photo

CRP/

Retrouvez-nous sur Facebook, Twitter et Instagram @crpnord!

mardi... vendredi 13 h... 17 h samedi / dimanche / jours fériés 14 h... 18 h

## Vernissage

samedi 19 novembre 2022 / 12 h 30 en présence de l'artiste iconographe et collectionneur Jean-Marie Donat. Co-commissariat Audrey Hoareau et Jean-Marie Donat.

Pour plus d'informations, Manon Brassart Chargée de médiation accueil@crp.photo ou +33 (0)3 59 61 71 17

Retrouvez les dossiers explorexpo en téléchargement libre > https://www.crp.photo/outils-ressources/

> rubrique Dossiers eXploreXpo

Ce dossier pédagogique a été conçu par Manon Brassart et Fanny Leroux, chargées de médiation et **Stéphanie Poix** (stephanie.poix@ac-lille.fr), professeure d'Arts Plastiques missionnée au CRP/.

Il a été élaboré à l'occasion de l'exposition TOUT DOIT DISPARAÎTRE au CRP/.

Il est destiné à toute personne désireuse de préparer une visite. Cet outil vous accompagne dans la découverte de l'exposition avec vos groupes, en proposant des références à des artistes majeure.s de l'Histoire de l'Art ou encore des pistes de lecture pour mieux appréhender les œuvres présentées.

## AUTOUR DE L'EXPOSITION

## **AFTERSCHOOL**

## jeudi 24 novembre / 17h > 18h

Visite ludique de l'exposition après l'école! Gratuit sur inscription

## **RENCONTRE AVEC JEAN-MARIE DONAT**

## mercredi 7 décembre / 17h

Rencontre et échanges avec Jean-Marie Donat à l'ESAC de Cambrai Gratuit, ouvert à tous

## STUDIO PHOTO DE NOËL

## jeudi 8 décembre / 16h30

Pour célébrer Noël, venez vous faire photographier en famille dans notre studio photo spécial Fêtes

## RENCONTRE AVEC JEAN-MARIE DONAT

## jeudi 24 novembre / 18h

Rencontre et échanges avec Jean-Marie Donat au Cinéma L'Univers à Lille Gratuit, ouvert à tous

## **AFTERWORK ENSEIGNANTS**

## mercredi 30 novembre / 17h

À destination des enseignants et accompagnateurs de groupe. Découvrez l'exposition en cours avec nos médiatrices ainsi que l'ensemble de nos ressources ; Consultez la liste des outils disponibles au prêt :

## http://bit.ly/crp-outils

Gratuit sur rendez-vous

## INTRODUCTION

p.6-7

## LA COLLECTION DANS LES ŒUVRES CONTEMPORAINES

p.8-11

## IMAGE VERNACULAIRE ET RÉAPPROPRIATION

p.12-15

LA PHOTO, REFLET DE NOTRE SOCIÉTÉ DE CONSOMMATION

p.16-19

## **MOTS CLEFS**

ACCUMULATION
ARGENTIQUE
CADRAGE
COLLECTION
CONSOMMATION
MARCHANDISE
MARKETING
OBJETS
PHOTOGRAPHIE
PHOTOMONTAGE
PUBLICITÉ
RETOUCHE
VERNACULAIRE
VIE QUOTIDIENNE



Série La Danse du Dollar © J-M Donat Collection

# DÉCOUVRIR — p.20-27 ET EXPLORER L'IMAGE PHOTOGRAPHIQUE

- 1. LES VISITES D'EXPOSITION
- 2. LES ATELIERS AUTOUR DE L'IMAGE
- 3. LES EXPLORATEURS DU CRP/, PROJET D'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTUREL
- 4. PROJETS (INTER)STICES, MÉDIATION ET CRÉATION
- 5. LE CRP/: DES RESSOURCES À VOTRE DISPOSITION

6 / Introduction

## **TOUT DOIT DISPARAÎTRE**

Jean-Marie Donat collectionne les photographies de sapins de Noël artificiels, celles figurant le logo Coca-Cola ou représentant des télévisions. Ce constat de départ nous amène à deux conclusions. Jean-Marie Donat possède une collection exceptionnelle ce qui est vrai. Jean-Marie Donat a des troubles de la santé mentale ce qui mérite d'être nuancé.

Quatre décennies de collecte de photographies qualifiées aujourd'hui de vernaculaires ont forgé cette collection. La valeur marchande de ces images est aussi hétérogène que leurs origines. Pour la plupart, la qualité de la prise de vue est discutable mais ce n'est jamais cela qui importe. Elles sont ce qui demeure de centaines de tranches de vie de centaines d'anonymes. Si elles existent, c'est parce que chacun des auteurs a été, à un instant T, convaincu de produire une photographie unique et qui compte. En marge de son activité d'éditeur, on peut affirmer que ce sont des dizaines de milliers d'unités que Jean-Marie Donat s'est appliqué à accumuler méthodiquement. Si cette pratique régulière, de l'ordre de l'hygiène de vie, ressemble de prime abord à une quête sans fin ni direction, il s'agit pourtant d'une démonstration argumentée par l'image.

C'est dans l'organisation méticuleuse de ces quelques 40.000 unités qu'il faut voir la véritable exception, l'originalité de ce fonds. Ces photographies glanées dans les salles des ventes ou sur les internets, dissimulent derrière le vernis de la légèreté un constat des plus grinçants. Que nous apprennent-elles sur nous-même? Que nous sommes les architectes d'un monde malade, ivres de notre propre image que nous dupliquons à l'infini. Que nous nous acharnons à sceller nos existences dans la fuite du temps grâce à la photographie avec qui nous entretenons un rapport addictif et complexe.

Face à toutes ces images, Jean-Marie Donat nous propose un autre regard sur la photographie, à contre-courant des habitudes actuelles de lecture des images. Aujourd'hui on zappe, on scrolle, on déroule, on défile... A peine vue et consommée, l'image est déjà jetée. A contrario, cette collection met en avant des photographies difficiles à lire, à décrypter. Elle nécessite de s'approcher, d'entrer dedans, de tisser un lien. Comme si, pour les comprendre, il fallait s'abandonner à la mystique de l'image dans une sorte de dévotion à ce qu'elle pourrait révéler. Le diable se cache dans les détails, dans les arrière-

## **BIOGRAPHIE**

## Jean-Marie Donat

Né en 1962 à Paris, Jean-Marie Donat est éditeur, collectionneur et artiste. Il construit depuis plus de 30 ans un vaste corpus photographique autour d'une idée forte: donner une lecture singulière du siècle.

Les séries de photographies issues de sa collection font l'objet de livres sous forme d'éditions rares à tirage limité. Sa collection a donné à de nombreuses expositions, notamment aux Rencontres d'Arles (2015), à la Triennale de Hambourg (2018), à Image Vevey (2020) et au Centquatre-Paris (2021).

En parallèle de sa pratique artistique, Jean-Marie Donat dirige aujourd'hui l'agence de création éditoriale AllRight. Il a également fondé en 2015 Innocences, maison d'édition dédiée à l'image sous toutes ses formes.

plans, dans les minuscules écriteaux, dans les attitudes des personnages de second rôle. Précurseur, Jean-Marie Donat a fait de cette collection une ode au photobombing, bien avant qu'on ait pris la peine d'inventer un mot pour décrire ces intrusions involontaires en arrière-plan.

Jamais cynique, souvent ironique, l'humour est ici omniprésent. Il rend le message plus fort et le constat moins amer. Il ne faut y voir en revanche aucun jugement, ni mépris. Le collectionneur assume et revendique de faire partie du monde des hommes qu'il dépeint. La preuve en est : il est le premier à céder aux sirènes de la possession et de l'accumulation. Alors rions de ce monde qui tourne à l'envers, rions devant ces photographies qui, sans cette nouvelle destinée, auraient sombré au cimetière des images, tels des objets sans valeur condamnés à disparaître.

Audrey Hoareau Co-commissaire d'exposition 8 / La collection





<sup>1</sup> **Série Pervers Noël** © Jean-Marie Donat Collection

<sup>2</sup> Vue de l'exposition «Tout doit disparaître», de Jean-Marie Donat © CRP/

# LA COLLECTION

« Les artistes iconographes recherchent, puis manipulent des images de tous types en traçant de nouvelles généalogies formelles et sémantiques entre elles dans leurs œuvres : ils exploitent leur polysémie et leur potentiel d'évocation historique, dont ils ont une conscience aiguë ; ce sont des « regardeurs » aguerris formés à l'histoire matérielle et culturelle des images. » extrait de l'entretien avec Garance Chabert, Revue Photografica n°1 « Des images comme des oiseaux ».

Jean-Marie Donat a débuté sa pratique en collectionnant les prospectus qu'on lui dépose dans sa boîte aux lettres. Documents éphémères, à usage publicitaire, promouvant les offres commerciales du moment, imprimés sur un papier de qualité médiocre. Des prospectus destinés à très vite être jetés mais qui, lorsqu'ils sont collectés et archivés sur une longue période, se révêlent être un véritable miroir de l'évolution des tendances consuméristes de notre société.

Jusqu'à l'arrivée du numérique dans les années 2000 et la dématérialisation du support de l'image, on avait pour pratique de tirer sur papier les photos (polaroïd, photos à bord dentellé, ...).

Avec l'apparition des réseaux sociaux, nous sommes aujourd'hui bombardés par une quantité d'images incommensurable. Les artistes-iconographes s'intéressent à la matérialité de la photographie analogique périssable, notamment en regard du phénomène numérique, et des images stockées sur les bases de données de nos serveurs en ligne qui s'accumulent de manière exponentielle.

On ne peut s'empêcher de se demander ce que deviendront toutes ces photographies postées sur nos réseaux sociaux. L'usage du smartphone pour réaliser nos photographies aujourd'hui a changé notre rapport à l'image, qui est devenu encore plus instantanée et éphémère.

Une question demeure : pourquoi avons-nous tant besoin de photographier notre quotidien ?

C'est la question sur laquelle s'est penché le collectionneur Jean-Marie Donat à travers sa démarche de collecte d'images. En faisant son travail de recherche et de classification d'images, l'artiste-iconographe nous amène à regarder autrement ces photographies, comme des témoins d'une époque et des éléments d'analyse de notre société.

## Qu'est-ce qu'un artiste-iconographe?

« La dénomination d'artiste iconographe s'est imposée en référence à l'utilisation du terme « iconographe », premièrement, dans le milieu professionnel de l'édition (celui qui cherche et sélectionne des images pour l'illustration) et deuxièmement, dans l'histoire de l'art (comme méthode d'analyse et de connaissance des images). »

extrait de l'entretien avec Garance Chabert, Revue Photografica n°1 « Des images comme des oiseaux ». 10 / La collection











## <sup>1</sup>ARMAN (1928 - 2005)

Home sweet home II

« Je n'ai pas découvert le principe de l'accumulation, c'est lui qui m'a trouvé »... « En tant que témoin de ma société, j'ai toujours été investi dans le cycle pseudo-biologique de la production, de la consommation et de la destruction » Arman

Arman, fervent représentant du nouveau réalisme dès 1959, devient vite connu pour ses sculptures faites à partir de l'accumulation, de la combustion et de la destruction d'objets ordinaires. Ses pièces présentent de multiples exemplaires semblables d'un même objet « accumulés » souvent dans des caisses, prenant alors l'aspect et la taille d'un tableau traditionnel.

Ces collections d'objets déjà utilisés dans la vie réelle invite le spectateur à réfléchir sur le statut de celui-ci et à créer autour de lui des histoires, qui sont très souvent liées à la mémoire. L'objet sera aussi détruit dans ses *Colères*, faites à partir d'instruments de musique.

## <sup>3</sup> Joachim Schmid (1955 -)

Photogenetic Drafts

1991

Le travail de Joachim Schmid ne saurait être désolidarisé de la notion de Wiederverwendung, « réemploi » de photographies en l'occurrence trouvées dans la rue. Ces images sont souvent abîmées, porteuses de souvenirs personnels et intimes dont la surface est déchirée.

Le projet Photogenetic Drafts (1991) repose sur la réappropriation de négatifs qu'un photographe de Bavière fit parvenir à l'artiste après les avoir coupés en deux.

Ces clichés répondent à un protocole de prise de vue inviolable : cadrage répétitif, lumière identique, pose immuable du sujet devant l'objectif. C'est à partir de ces images pour le moins conventionnelles que Joachim Schmid opère, au sens le plus chirurgical du terme, la reconstitution d'un unique portrait. La césure entre les deux fragments introduit un décalage avec ce que l'on serait en droit d'attendre d'une photo commerciale.

## <sup>2</sup>Céline DUVAL (1974 –)

3 temps en 4 mouvements

2009

Commande publique 1%, Parvis de la Médiathèque Jean-Louis-Curtis, Orthez

Tout le travail de l'artiste s'articule autour de l'image photographique amateur qu'elle a collectionné, récolté et archivé depuis maintenant vingt ans. C'est au travers de cette démarche artistique, que l'artiste donne une seconde vie aux images. Les individus représentés se voient reliés non plus par des liens familiaux, amicaux mais par le choix d'un thème, d'un esprit, d'un univers ou d'un geste qui est le fruit de sa création.

L'œuvre intitulée 3 temps en 4 mouvements propose un thème par panneau : le repos, le travail et le divertissement (3 temps) et change au rythme des saisons : printemps/été/automne/hiver (4 mouvements). Sur le recto des panneaux, des images sont présentées sous la forme de pêle-mêle et au verso, une image pleine en reprend le thème. Ces panneaux ne sont autres que des sucettes d'affichages destinées traditionnellement à accueillir des publicités, informations diverses.

## <sup>4</sup>Thomas SAUVIN (1983 –)

Beijing-Silvermine

2009

Thomas Sauvin se définit à la fois comme un collectionneur et un artiste. Sa pratique est née de l'acquisition de 850 000 négatifs de photos de familles chinoises, sauvées de la destruction à la fin des années 2000. Après les avoir collectées, numérisées puis longuement observées, Thomas Sauvin va donner du sens à cette masse d'images en opérant des assemblages pour créer des séries autour de sujets récurrents, tout aussi ordinaires qu'universels: la naissance, la mort, l'amour, le travail, l'amitié... D'autres images racontent plus spécifiquement la Chine à une période charnière où son peuple découvre la consommation, comme par exemple celle présentant des intérieurs ornés systématiquement de posters de Marilyn Monroe, une autre montrant des femmes posant avec leur téléviseur ou réfrigérateur flambant neuf, les repas au fast-food, les premières vacances en Thaïlande avec des portraits réalisés aux côtés de transsexuels, les voyages à Paris, au Louvre, devant des tableaux célèbres...

## <sup>5</sup> Bernd et Hilla Becher (1931 - et 1934-)

Châteaux d'eau

1970-1998

Depuis 1959, Bernd et Hilla Becher parcourent l'Allemagne: leur pays d'origine, la France, la Belgique, l'Angleterre pour photographier les vestiges industriels d'un monde qui tend à disparaître: hauts fourneaux, châteaux d'eau, cheminées d'usines. Leurs clichés en noir et blanc constituent un inventaire quasi scientifique. Le couple présente leurs photographies sous forme de séries typologiques ordonnées selon un principe commun, issu d'un protocole exigeant. La description de l'objet doit être la plus neutre possible grâce à une lumière neutre, un temps de pose long, sans aucun signe de vie.





<sup>1</sup> Série Coca-Cola, c'est ça! © Jean-Marie Donat Collection

<sup>2</sup> Série Les flamants roses © Jean-Marie Donat Collection

<sup>3</sup> *Série Motor Psycho* © Jean-Marie Donat Collection







Vernaculaire vient de *vernaculus*, relatif à un esclave et plus précisément à un esclave né dans la maison du maître. **Utile**, **domestique** et **populaire** sont selon l'historien Clément Chéroux les trois valeurs qui caractérisent le vernaculaire.

En anglais comme en français, depuis la Renaissance, l'adjectif vernaculaire a d'abord et surtout été appliqué à la langue commune, ou plutôt locale, dialectale, « indigène » (native) et non formalisée – par opposition au latin et à la langue dite « véhiculaire », c'est-à-dire commune et codifiée, souvent associée aux lois, aux institutions et en particulier à l'Église romaine.

La photographie vernaculaire est donc sans prétention artistique. Elle se développe en périphérie de ce qui fait référence, compte et pèse dans la sphère artistique. Elle est l'autre de l'art.

Il peut s'agir des images que l'on réalise entre nous, celles qui appartiennent au domaine du privé, et qui sont celles qui peuplent nos albums de familles. L'image vernaculaire s'est longtemps située hors de ce qui était jugé digne d'intérêt par les principales instances de légitimation culturelle.

Les premiers appareils photo pour le grand public ont été commercialisés sur le marché américain dès 1889 avec les premiers appareils Kodak. Il faut attendre les années 1960 pour voir les Français acheter en masse leur premier appareil photo. Invitant tout à chacun à documenter des moments de vies pour les immortaliser précieusement, l'appareil photo rencontre son succès auprès du grand public.

Les images vernaculaires que collectionne Jean-Marie n'ont pas nécessairement une valeur marchande importante ou une bonne qualité de prise de vue. Sa démarche consiste à collecter et archiver des images présentant des tranches de vie d'anonymes, qui seraient certainement tombées dans l'oubli sans ce travail de collecte. Chacun de ces « photographes » a été à un moment donné convaincu de produire une photographie unique et qui compte.

En les rassemblant en catégories, il met en exergue des comportements sociologiques. C'est par exemple le cas dans les séries *Motor Psycho* et *Les flamants roses* où on observe un comportement différent entre les poses des femmes et celles des hommes. Ou encore dans la série *Coca-Cola*, *c'est ça!* où le logo est présent sur chacune des photos, tel une image subliminale qui parlerait à notre inconscient.





2







\_

## <sup>1</sup>Walker EVANS (1903-1975)

Roadside Stand Near Birmingham/Roadside Store Between Tuscaloosa and Greensboro

1936, Collection of the J. Paul Getty Museum, Los Angeles

Aux États-Unis, le vernaculaire définit des formes d'expression populaire employées par des gens ordinaires à des fins utiles : tout ce qui se crée en dehors de l'art, hors des circuits de production. Ce sont tous les petits détails de l'environnement quotidien constituant une culture spécifiquement américaine : les baraquements en bois des bords de route, la façon dont le commerçant dispose la marchandise dans sa vitrine, la silhouette de la Ford T, la typographie pseudo-cursive des enseignes Coca-Cola.

Dans un entretien réalisé en 1971 le photographe explique cet attrait en ces termes : « Vous ne voulez pas que votre œuvre vienne de l'art ; vous voulez qu'elle prenne origine dans la vie ? C'est dans la rue qu'elle se trouve. Je ne me sens plus à l'aise dans un musée. Je ne veux pas les visiter. Je ne veux pas qu'on m'apprenne quoi que ce soit. Je ne veux pas voir de l'art « accompli ». Je m'intéresse à ce que l'on appelle le vernaculaire. Par exemple, l'architecture accomplie, je veux dire « cultivée », ne m'intéresse pas, j'aime davantage chercher le vernaculaire américain. »

## 3 Martin PARR (1952 -)

**Bad Weather** 

1980

Bad Weather est le premier ouvrage publié en 1980 par Martin Parr. La série de photographies est une célébration de l'obsession des Britanniques pour la météo de leur pays et de leur stoïcisme face à des journées grises et à une bruine apparemment interminable. Photographiées avec un appareil photo sous-marin et un flash, ces premières photographies en noir et blanc sont un document affectueux et amusant de la Grande-Bretagne au quotidien.

Après la publication de son ouvrage, Martin Parr s'inscrit rapidement comme l'un des maîtres de la photographie vernaculaire, une photographie dite d'amateur dont le sujet est la vie de tous les jours. Ses clichés sont "originaux et divertissants, accessibles et compréhensibles". Son travail, c'est un miroir grossissant sur nos propres incohérences, sur nos failles et nos névroses, nos passions et nos modes de vie.

## <sup>4</sup>Diane Arbus (1923–1971) Couple eating, N.Y.C.

1956

Diane Arbus, après avoir commencé la photographie comme mannequin, s'est mise à photographier à la fin des années 50, des personnages en marge de la société. Principalement réalisée à New York et dans ses environs, Arbus a sélectionné ses sujets: couples, enfants, nudistes, familles de banlieue, artistes de cirque et célébrités, autant de personnages singuliers en décalage avec l'Amérique puritaine et conservatrice de ces années-là.

## <sup>2</sup>Alexis GUILLIER (1982 –)

Image tirée du film Notre-Dame de France 2019

Alexis Guillier performe - directement ou indirectement - par des films, textes ou installations, des montages narratifs, fruits de ses investigations dévorantes dans l'histoire collective et les histoires individuelles. L'artiste s'appuie sur des documents très variés qu'il assemble entre eux pour créer un récit qui finit par s'interroge lui-même, restant toujours sur une ligne incertaine, entre subjectivité détachée et lyrisme documentaire.

Pour l'Abbaye de Maubuisson, Alexis Guillier propose une nouvelle lecture de «Notre-Dame de France», Vierge à l'enfant de 22 mètres située au Puy-en-Velay, née en 1860 du fer de 213 canons pris à Sébastopol. À travers la performance, la statue narre sa genèse, marquée par le bouillonnement du métal et les fantasmes militaires, religieux, tissant une histoire des formes, des symboles, et de leurs enjeux politiques. Son récit s'attache aux représentations mythologiques et populaires, aux tentatives d'émancipation et de sédition, dans une perspective féministe, et dessine en creux l'anthropologie d'un regard masculin et patriarcal.

## <sup>5</sup> Batia SUTER (1967 –)

Mont-Voisin

2019

Batia Suter est une artiste suisse née à Bülach en 1967, qui travaille principalement l'image et le livre d'artiste.

Son travail replace, de manière intuitive, des images dans de nouveaux contextes et engage une réflexion sur de nouvelles lectures de leur signifiant.

Intitulée Mont-Voisin, l'exposition montre un travail fait d'appropriations et de collages qui entre en résonance avec le paysage sauvage et minéral qui entoure le barrage de Mauvoisin.

Montées sur 15 larges panneaux recto verso, les images sont disposées sur le long des 520 mètres qu'offre la traversée du barrage. Avec cette exposition, Batia Suter entend toucher un public bien différent de ceux des centres d'art. Le regard des randonneurs est guidé par les images tout au long de leur traversée du barrage. « Comme un écrivain qui assemble des mots pour raconter une histoire, Batia Suter assemble des images », résume Jean-Paul Felley.











- <sup>2</sup> Série Pour une poignée de dollars © Jean-Marie Donat Collection
- <sup>3</sup> **Série La danse du dollar** © Jean-Marie Donat Collection
- <sup>4</sup> Série L'ami de la famille © Jean-Marie Donat Collection







# SO HILLION AND A SOCIÉTÉ

## Qu'est ce que la société de consommation ?

L'expression «société de consommation» est utilisée pour désigner une société au sein de laquelle les consommateurs sont incités à consommer des biens et services de manière abondante. Ces attitudes de consommation connaissent leur essor durant Les Trente Glorieuses (1945-1975), avec une forte industrialisation et la fabrication en masse de produits consommables. Cette hyperconsommation a pris de l'ampleur jusqu'à devenir un référenciel de statut social : posséder pour exister au sein de la société.

« L'art, c'est déjà de la publicité. La Joconde aurait pu servir de support à une marque de chocolat, à Coca Cola ou à tout autre chose. » Andy Warhol

Conscients de l'absurdité d'un monde consumériste, nombreux sont les artistes à s'être saisis de la question socio-culturelle. C'est le cas de Jean-Marie Donat, artiste-iconographe, qui avec sa collection d'images vernaculaires, met en lumière la place des objets au sein de nos foyers. Poussé par la volonté d'avoir le même confort que son voisin ou de posséder tel objet pour suivre une tendance, l'Homme consomme toujours plus.

Marqueur d'un certain niveau social, la voiture est par exemple un objet convoité. Pourquoi avons-nous tant besoin de nous photographier avec nos précieux objets ? Photographier c'est immortaliser un moment, le sauvegarder et l'imprimer pour se souvenir, se raconter et partager.

Avec sa série *L'ami de la famille*, on voit l'importance de la place de la télévision au sein des foyers. Dès les années 50 il s'immisce dans les salons et organise la vie de famille autour de lui. Objet synonyme de modernité et de statut social, on pose à côté de lui avec fierté. Les photos sont cadrées sur la télé qui prend par à la composition des images, mimant une étrange idylle entre l'homme et la machine.

Une des grandes figures qui entretient notre société dans le consumérisme est bien celle du Père Noël, qui troque son costume vert pour un costume rouge en 1930, suite à la réappropriation commerciale par Coca-Cola. Depuis il traine son costume de centre commercial en centre commercial chaque saison. La série *Pervers Noël* expose de manière sarcastique, l'instrumentalisation de l'image du Père Noël.













,

## <sup>1</sup>Andreas GURSKY (1955 –)

Amazon

2016

Photographe allemand, Andreas Gursky s'est spécialisé dans la photographie très grand format, définie par un réalisme qui pousse le spectateur à la réflexion. Poussé par le principe de répétition générale, Andreas Gursky met en exergue des paysages infinis, qui donnent le vertige et dénoncent une société de consommation abusive, comme c'est le cas dans sa série Amazon, de 2016. En superposant des couches d'images, il vient occuper toute l'image, poussant le spectateur à repenser son mode de consommation. Utilisant le photomontage et la retouche numérique, et le très grand format, Andreas Gursky vient accentuer le réalisme de ce qu'il photographie, donnant ainsi un aspect vertigineux à ses photographies. Les images se rapprochent alors du pop art, et des parallèles avec l'architecture peuvent également être faits, tant la linéarité des images est présente dans ses œuvres.

## <sup>2</sup> Antoine REPESSÉ (1979 –)

Série # 365, Unpacked 2016

Après une carrière de photographe de presse et plusieurs missions humanitaires, le photographe français Antoine Repessé intègre en 2015 un collectif d'artistes et se lance dans une démarche photographique inspirée des problématiques sociopolitiques. Désireux de montrer les relations sociales entre les gens, il se tourne vers des questionnements qu'il a eu lors de ses précédentes expériences. Dans sa série 365 Unpacked, il met en scène une année de déchets créés par un ménage, qu'il a précédemment collectés. Il dénonce ainsi une société sur-consommatrice et interroge l'une des problématiques de la société : la production de déchets et l'environnement.

Il cherche à représenter le consommateur dans une réalité mise en scène, afin d'interpeller le spectateur et l'inviter à s'interroger sur sa propre consommation.

## <sup>4</sup>Jacques VILLEGLÉ (1926-2022)

Rue Desprez et Vercingétorix, « La Femme » 1966

Peintre et plasticien d'origine, Jacques Villeglé se définit surtout comme artiste-affichiste, les affiches faisant partie intégrante de son activité artistique. Seul ou au sein de collectifs d'artistes, il s'amuse à récolter diverses affiches lacérées ou abîmées par les conditions météorologies ou par le temps, afin de créer une nouvelle œuvre à partir de ce seul support. Partant d'un procédé de collecte, il créé une nouvelle œuvre plus populaire à partir de ces morceaux d'affiches abîmées. Par le collage et la superposition, il redéfinit l'usage des affiches et donnent une nouvelle utilité à ces affiches dégradées. Différentes thématiques peuvent alors être mises en exergue, de par la nature des morceaux d'affiches : monochromes, œuvres abstraites, affiches marketing, etc. Sur son œuvre La Femme, l'artiste s'est amusé à créer une œuvre à partir d'images publicitaires trouvées au gré de ses visites. On ne comprend plus alors le sens propre de chaque morceau d'affiche, de ce qu'elles promouvaient auparavant et la nouvelle œuvre prône une toute nouvelle signification.

## <sup>3</sup>VERMIBUS (1987 –)

Série Dissolving Europe, Vienne, Autriche & Affiche de publicité pour le parfum Spicebomb, Viktor & Rolf

2013

Street-artiste allemand, Vermibus investit l'espace public pour dénoncer la perfection du corps devenue une norme dans le domaine de la publicité. Cette représentation d'un corps idéalisé a pour objectif de pousser le consommateur à l'achat. Dans sa série Dissolving Europe, Vermibus parcours le continent pour détourner les affiches de publicité qui vantent ces standards et poussent à la consommation. Amateur de Photoshop et de la retouche photo, c'est par divers procédés qu'il vient transformer l'image en défigurant les mannequins ou en exagérant leurs traits. Il efface également toute mention de marque ou de nom du produit, pour dépersonnifier les grandes enseignes, tel qu'elles cherchent à le faire envers les consommateurs. Les entreprises veulent remplacer l'identité de chacun par des standards, afin de faciliter l'achat et de faire un plus gros chiffre d'affaires. Vermibus tente donc de re-humaniser les personnes représentées, afin que les consommateurs se reconnaissent enfin sur ces affiches publicitaires.

## <sup>5</sup> Andy WARHOL (1928-1987)

Campbell's Soup Cans

1962

Artiste américain, Andy Warhol est reconnu comme l'un des principaux représentants du pop art. Bien que son travail ait souvent été controversé, il a cependant permis de faire entrer des objets de la vie ordinaire dans le monde de l'art, comme c'est le cas pour sa série Campbell's Soup Cans de 1962. Dans cette série de 32 toiles peintes et sérigraphiées, Andy Warhol met en lumière un objet emblématique de la société de consommation américaine. Il fait passer un objet de grande consommation connu de tous, de la culture populaire à l'art contemporain, en devenant un objet d'art à part entière. La disposition des conserves sur l'œuvre est aussi pensée pour faire écho à la vie quotidienne : elles sont en effet placées comme si elles étaient sur l'étagère d'un placard d'une famille lambda.

Pour réaliser cette œuvre, il se sert d'une technique utilisée habituellement dans le milieu publicitaire : la sérigraphie.

## Découvrir et explorer l'image photographique

## 1. Les visites d'exposition

Le CRP/ propose des visites accompagnées par une médiatrice, durant lesquelles les participants peuvent découvrir le centre d'art et ses missions, l'artiste et ses thématiques de travail, ou encore une sélection d'œuvres dans l'exposition.

Ce temps de découverte et d'échanges collectifs invitent les participants à :

- prendre le temps de regarder, analyser et développer un regard critique sur l'image photographique,
- comprendre la cohérence d'un travail artistique en établissant des liens entre les œuvres,
- exprimer un point de vue personnel, une sensibilité, un ressenti face aux images,
- acquérir du vocabulaire spécifique et développer un discours sur l'image,
- réinvestir des compétences et des connaissances personnelles ou acquises à l'école.

<u>Durée de la visite</u> : de 30 mn à 1h, en fonction de l'âge des participants.



- Les visites et les ateliers proposés par le CRP/ sont entièrement gratuits.
- Les visites et les ateliers proposés par le CRP/ sont acessibles <u>sur réservation</u>.
- Le CRP/ reçoit les groupes sur réservation, du mardi au vendredi, de 9h à 17h, le samedi et dimanche de 14h à 18h.

Le matériel nécessaire aux ateliers est mis gracieusement à disposition des classes (appareils photo, papier...)



Vous souhaitez réserver une visite? Merci de contacter Manon Brassart, chargée de médiation accueil@crp.photo ou +33 (0)3 59 61 71 17

Vous pouvez également contacter Stéphanie Poix, enseignante missionnée au CRP/: stephanie.poix@ac-lille.fr Au-delà des ateliers imaginés pour chaque exposition, le CRP/ peut décliner d'autres propositions pour explorer l'image et le médium photographique : ateliers photogramme, sténopé, atelier expomania...

Un livret présentant différents formats ateliers est disponible à la demande.

Vous souhaitez en savoir plus?
Merci de contacter Manon Brassart,
chargée de médiation
accueil@crp.photo
ou +33 (0)3 59 61 71 17



LaBOX, espace de médiation

## 2. Les ateliers autour de l'image

Les ateliers sont proposés à la suite d'une visite de l'exposition en cours. Ils peuvent soit développer l'une des thématiques intrinsèques à l'exposition soit, de façon plus large, s'intéresser au médium photographique en tant que tel. Chaque atelier est personnalisable : il peut être adapté en fonction du projet de classe et des intentions de l'enseignant, ainsi qu'à l'âge et au niveau des participants.

Les ateliers proposés invitent les participants à :

- appréhender et expérimenter une technique d'expression pour développer un langage oral et plastique,
- réinvestir les éléments abordés durant la visite, afin de se les approprier durablement (savoir identifier et nommer les constituants d'une image, se questionner sur les diverses relations possibles entre des images...).

<u>Durée des ateliers</u> : de 1h à 2h, en fonction de l'atelier et de l'âge des participants.

Retrouvez en ligne notre catalogue complet d'ateliers : http://bit.ly/catalogues-ateliers-2022



Jeu «Les Archives de la Planète»

## 3. Les eXplorateurs du CRP/, projet d'éducation artistique et culturel

## 5 rendez-vous dans l'année – (10h à 15h) :

Il s'agit pour un ou deux groupes de votre structure, de venir découvrir de manière approfondie le centre d'art tout au long de l'année scolaire.

C'est un programme riche qui articule une visite d'exposition à la découverte du fonds de la collection et de l'artothèque, à un atelier photo, à une rencontre avec un(e) artiste associé(e) au projet, et la découverte des différents métiers au sein de la structure, ...

Les eXplorateurs sont actifs au sein du CRP/ et réalisent durant l'année des productions qu'ils exposeront dans l'espace de médiation LaBOX, en regard d'une ou plusieurs œuvres photographiques du fonds du CRP/ à l'occasion d'un vernissage parents-enfants.

## Objectifs:

- Découverte du centre d'art et ses acteurs
- Découverte du fonds photographique riche de 9000 œuvres
- Découverte des expositions de l'année
- Expérimentations autour de l'image
- Valorisation des productions réalisées en atelier
- Rencontre avec un(e) artiste
- Travail en collectif



Le matériel nécessaire aux ateliers est mis gracieusement à disposition des classes (appareils photo, papier...)

Vous souhaitez des renseignements? Merci de contacter Manon Brassart, chargée de médiation accueil@crp.photo ou +33 (0)3 59 61 71 17







Vous pouvez également consulter notre site internet : https://www.crp.photo/ projets-interstices/

Envie de construire un projet ? Vous pouvez contacter Anaïs Perrin, chargée de développement : developpement@crp.photo ou +33 (0)3 27 43 56 69







Pour en savoir plus Rendez-vous sur tendre l'œil!, le « carnet de bord en ligne » qui permet de suivre, au jour le jour, le déroulé de ces projets : https://tendrelœil.tumblr.com/

## 4. Projets (inter)stices, médiation et création

Les projets (inter)stices se déploient hors les murs du CRP/, chez les partenaires qui le sollicitent. Ils se mènent en collaboration étroite avec des artistes professionnels qui développent un travail autour de l'image et de la photographie. Ils ont l'ambition de permettre à chacun de développer une forme d'expression personnelle et collective exigeante, à travers la découverte de démarches et de pratiques artistiques singulières.

## Des projets « sur mesure »

Intitulés (inter)stices en référence à la plasticité qui leur permet de se développer y compris dans des contextes contraints, la spécificité de ces projets réside dans leurs modalités de développement :

- une construction triangulaire, pensée avec l'artiste et le partenaire, qui laisse de la place pour que les participants destinataires puissent devenir acteurs du projet,
- un travail de médiation culturelle qui réunit transmission de savoirs, expérimentation de la démarche de création et développement d'une expression artistique,
- un développement dans la durée,
- une attention portée au processus plutôt qu'au résultat, même s'il demeure essentiel d'aboutir.

Construits dans des contextes variés avec des interlocuteurs différents, ces projets sont tous singuliers et les productions qui en résultent peuvent prendre des formes multiples, parfois inattendues : exposition de tirages, édition, installation...

## Documenter le processus de création

Attaché à la question de l'archive, le CRP/ porte une attention particulière aux différentes traces qui permettent de documenter le processus de création à l'œuvre au sein de ces projets. Ainsi, les acteurs du projet conservent toujours un ou plusieurs objets (tirages, édition, montage vidéo...) issus de cette aventure collective.

## Et concrètement?

- à partir de 15h d'intervention
- des projets accompagnés par des artistes professionnels et reconnus dans leur pratique
- le CRP/ peut vous accompagner dans la recherche de financements complémentaires pour mener ces projets

Envie d'emprunter des outils pédagogiques ?

Merci de contacter Manon Brassart, chargée de médiation accueil@crp.photo ou +33 (0)3 59 61 71 17



La Mallette Lewis Carroll



Les Archives de la planète

outils-ressources/

Vous pouvez également consulter notre site internet : https://www.crp.photo/

## 5. Le CRP/: des ressources à votre disposition

## Matériel photo et outils pédagogiques empruntables

• Images et mots du travail, par Stimultania — NOUVEAU!

Cette extension du jeu Les Mots du Clic, approfondie la dimension linguistique de l'outil pour répondre au mieux aux besoins des travailleurs sociaux: parler du travail, soutenir le cheminement vers l'emploi et accompagner l'apprentissage de la langue française.

## Les cartes des eXplorateurs

Développé par l'équipe de médiation durant le second confinement, ce jeu de cartes édité en 3 exemplaires, s'appuie sur les 465 photographies de l'artothèque du CRP/. Conçu dans une volonté de rendre accessible une partie du fonds du CRP/, trois jeux autour des thématiques « lire », « identifier » et « raconter » sont disponibles pour accompagner les usagers dans la découverte des œuvres et de leur lecture.

Jeu édité en trois exemplaires.

## • La Mallette Lewis Carroll

Développée en collaboration avec l'artiste Rémi Guerrin en 2013, cette mallette permet de mener un travail de sensibilisation aux origines de la photographie, à travers l'expérimentation de quelques procédés anciens tels que le sténopé, la cyanotypie ou encore le photogramme.

## Les Boîtes Photo «le portrait : tu veux ma photo ? »,

Elaborées par le Musée français de la Photographie de Bièvres, ces cinq boîtes ont choisi d'aborder la photographie à travers le genre du portrait. Approche historique, photographie amateur, diffusion de presse ou dispositif muséal, ces boîtes peuvent fonctionner de manière complémentaire ou indépendante.

## • Les Archives de la planète, du Musée Albert-Kahn.

Un outil de travail ludique et complet autour de l'image qui s'appuie sur une partie des images de la collection de photographies réalisées lors des missions présidées par Albert Kahn entre 1909 et 1931 à travers le monde.

## • Les Mots du Clic, édité par Stimultania.

Sous la forme d'un jeu de cartes, cet outil permet de donner des entrées et de travailler le vocabulaire de la lecture d'images, en amenant les participants à s'interroger sur la forme, la composition et le fond.

- Le Viseur, développé par l'Espace de l'Art Concret Cet outil pédagogique pour « apprendre à regarder », est composé de formes géométriques simples et colorées qui permet aux enfants une approche de l'art concret.
- Memory Fetart, édité par le festival Circulation(s). Un Memory édité par Fetart Play avec les photographies de Bruce Krummenacker.
- Photomémo, édité par les Instantanés ordinaires. Un memory de portraits au format photomaton des années 1920.

Le CRP/ met également à disposition tout un ensemble d'outils de prises de vues ou de prises de son : appareils numériques, appareils argentiques, éclairages, cadres, fonds pour studio photo, dictaphones.

## Ressources en ligne

Le CRP/ met en ligne sur son site web mais aussi, sur sa page youtube, différentes ressources vidéos produites autour de ses expositions mais aussi de son fonds photographique.

## REGARD SUR...

A travers cette collection intitulée « Regard sur... », le CRP/ entend permettre à tout un chacun de découvrir quelques-unes parmi les 9000 œuvres qui composent le fonds photographique qu'il a constitué depuis près de 40 ans.

Chaque vidéo propose de mettre en lumière une photographie, à travers le regard de celui qui la contemple – membre de l'équipe du centre d'art, enseignant, adhérent de l'artothèque et amateur d'art, artiste...

Privilégiant une approche sensible, individuelle et plurielle, « Regard sur ... » souhaite donner à voir et à entendre les potentiels infinis de l'image à travers la relation particulière que nous tissons avec chacune d'entre elles.

Retrouvez notre page youtube sur : <a href="https://bit.ly/YouTube-CRP">https://bit.ly/YouTube-CRP</a>



Episode 2 de la série **Regard sur... «Vers le bois Crête» de Michel Séméniako.** 2021



Episode 1 de la série < **ENTRE-VUES** > avec l'artiste vidéaste Clio Simon. 2021

## < ENTRE-VUES >

< Entre-Vues > est une collection d'entretiens vidéo menés avec les artistes que le CRP/ accompagne au quotidien, soit dans un projet d'exposition présenté in situ dans sa galerie de Douchy-les-Mines, soit dans un travail de recherche plus informel, à travers notamment des résidences et séjours de recherche ou encore son programme d'artiste associé.e.

A travers des questions simples et ouvertes, il s'agit de donner un premier aperçu du travail de l'artiste : les thématiques qui l'intéressent, les questions qu'il/elle

se pose, les œuvres ou les artistes qui l'ont influencé ou encore, la manière dont il/elle a abordé l'espace d'exposition.

L'enjeu consiste également à « remettre l'artiste dans le monde » – dont il est un acteur à part entière – et à mettre en lumière son statut de producteur de forme et de pensée, à même de questionner les fondements de nos sociétés pour inventer d'autres possibles.

Vous souhaitez en savoir plus sur l'emprunt d'œuvres ?

Merci de contacter Angéline Nison, chargée des collections : collection@crp.photo ou +33 (0)3 27 43 56 98

## L'Artothèque du CRP/

Un outil pédagogique au service de vos projets

Le CRP/ Centre régional de la photographie a la particularité d'être doté d'un fonds photographique de près de 9 000 tirages d'artistes reconnus à l'échelle internationale comme Bernard Plossu, Josef Koudelka, Robert Doisneau, Martin Parr, Dityvon, Sibylle Bergemann, Jeanloup Sieff, Marie-Paule Nègre, Michel Séméniako, Sabine Weiss... En parallèle de ce fonds, le CRP/ propose plus de 500 œuvres en prêt, qui constituent l'artothèque.

## Qu'est-ce que l'artothèque?

Sur le même fonctionnement qu'une bibliothèque, l'artothèque vous offre la possibilité d'emprunter des œuvres d'art. L'artothèque du CRP/ vous permet de choisir une photographie encadrée à exposer chez vous ou sur votre lieu de travail : une façon simple de découvrir et de « vivre » avec une œuvre originale au quotidien, en dehors des lieux consacrés.

## A qui s'adresse-t-elle?

L'artothèque est ouverte à tous les publics, aussi bien les particuliers que les établissements scolaires, les médiathèques ou encore les entreprises et les collectivités.

## Comment ça marche?

L'accès à l'artothèque se fait sur adhésion au CRP/ grâce à un abonnement. Revenez tous les deux mois pour prendre une nouvelle œuvres. L'équipe est à votre disposition pour vous guider dans votre emprunt et vous conseiller sur les photographes, les œuvres et les conditions de conservation.



« Assia » Kossala, Sudan,
1984, 38,5 x 58 cm, Artothèque du CRP/
© Marta Sentis
Tirage argentique / papier fujicolor



Sans titre, 2014, 46,4 x 54,3 cm, Artothèque du CRP/ © Quentin Derouet Procédé argentique / Tirage noir et blanc, Jet d'encre pigmentaire

Vous pouvez également consulter notre site internet : https://www.crp.photo/ page-artotheque/ Vous souhaitez consulter notre centre de documentation?

Merci de contacter Angéline Nison, chargée des collections : collection@crp.photo ou +33 (0)3 27 43 56 98



Pour consulter les livres disponibles dans le centre de documentation : https://bibliotheque-crp

Vous souhaitez utiliser le Labo? Merci de contacter Manon Brassart, chargée de médiation

accueil@crp.photo ou +33 (0)3 59 61 71 17



## Le centre de documentation

Le CRP/ abrite un centre de documentation spécialisé dans le champ de la photographie et de l'image contemporaine, depuis ses origines jusqu'à nos jours.

Riche de plus 9 000 références, ce fonds est constitué de monographies d'artistes, de catalogues d'expositions, de livres d'artistes et portfolios, de revues et de dictionnaires. Certaines éditions, remarquables pour l'histoire de la photographie et épuisées, font de ce centre de documentation un site exceptionnel quasiment unique en France pour les artistes et chercheurs, comme pour les amateurs désireux de consulter un large choix de références dans ce domaine.

Ce fonds documentaire constitue également une ressource exceptionnelle en matière d'éducation et de formation du regard pour les enseignants qui souhaitent préparer un travail avec leur classe autour de la lecture d'image ou encore de l'histoire de l'art et de la photographie.

Les ouvrages sont consultables sur place uniquement.

Ils peuvent toutefois être mis à disposition pour nourrir des projets pédagogiques autour de la photographie et ouvrir le regard.

## Le Labo

Le CRP/ dispose d'un laboratoire de photographie argentique ouvert à tous. Il permet aux amateurs comme aux photographes confirmés, qui souhaitent se plonger ou se replonger dans les fondamentaux de la pratique photographique, d'accéder à un espace de travail équipé de tout le matériel nécessaire pour la production argentique N&B.

Les utilisateurs du laboratoire doivent connaître les bases d'utilisation du matériel.



Centre régional de la photographie Hauts-de-France Place des Nations 59282 Douchy-les-Mines / France

+ 33 [0]3 59 61 71 17 accueil@crp.photo

www.crp.photo

Le CRP/ bénéficie du soutien de :











Partenaire associé:

Membre des réseaux :









Partenaire de l'exposition :

